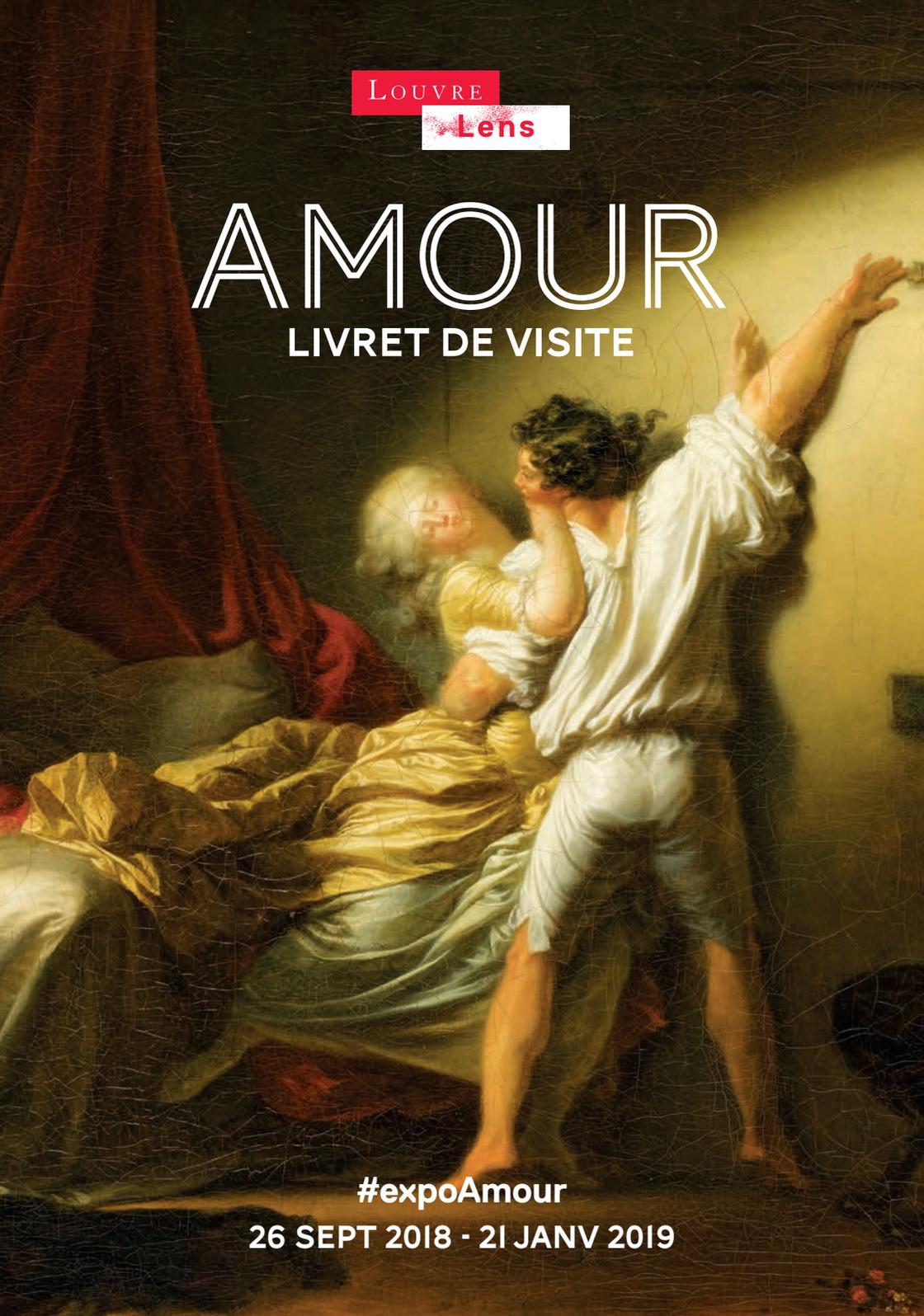


LOUVRE

Lens

AMOUR

LIVRET DE VISITE



#expoAmour

26 SEPT 2018 - 21 JANV 2019



Introduction



" Seigneurs, vous plaît-il d'entendre un beau conte d'amour et de mort ? "

(Joseph Bédier, *Le Roman de Tristan et Iseut*, 1900)

Consacrée au sentiment le plus universel qui soit, l'exposition *Amour* dessine les contours d'une histoire des manières d'aimer en Occident. En croisant les disciplines et les modes d'expression depuis l'Antiquité, le parcours permet de découvrir comment chaque époque a contribué à la définition de la relation amoureuse. Des mythes fondateurs jusqu'au 21^e siècle, *Amour* met aussi en lumière ce que nos comportements actuels doivent à cette histoire des manières d'aimer.

L'amour est éternel...

Aux premiers temps de la création, selon Platon, la terre était peuplée d'hommes à la nature double. Ces êtres répartis en trois genres réunissaient chacun deux moitiés : deux hommes pour les premiers, deux femmes pour les seconds, un homme et une femme enfin pour les troisièmes, appelés androgynes. Lorsque la révolte des dieux éclata, les Olympiens séparèrent en deux ces êtres primitifs qui, dès lors, se mirent en quête de leur partie perdue. L'amour serait ainsi le besoin impérieux poussant chaque être à renouer avec sa complétude en retrouvant son autre moitié.

Lorsque les deux moitiés se retrouvent, un amour fusionnel les saisit.

Aux œuvres reproduites dans ce livret, s'ajoutent de discrets détails d'autres œuvres à retrouver dans l'exposition : à vous de jouer !

CHAPITRE 1

La Séduction

*"Ève prit de son fruit et mangea.
Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il mangea "*

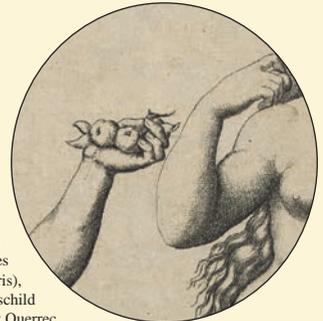
(Genèse, 3, 4-6)



Edmond de Labradour, *Pandore*,
huile sur toile, 1848, musée des
Beaux-Arts (Bordeaux)
© Musée des Beaux-Arts, ville
de Bordeaux / Cliché F. Deval

Détail à retrouver :

Marcantonio Raimondi, d'après
Raphaël, *Adam et Ève*,
vers 1512, burin,
musée du Louvre,
département des
Arts graphiques (Paris),
Collection Edmond de Rothschild
© RMN-Grand Palais / Tony Querrec



Cù l'on découvre que l'histoire des manières d'aimer commence mal.

Placées sous le signe de la séduction, les histoires d'amour originelles provoquent la perte de l'humanité. Des femmes fatales et tentatrices, nommées Ève ou Pandore, sont responsables de la sortie d'un Âge d'or. Cette malédiction fondatrice crée, pour les siècles à venir, un déséquilibre entre les sexes.

Ce chapitre expose aussi combien, pendant longtemps, dans la relation hétérosexuelle comme homosexuelle, le consentement de l'un des partenaires n'est pas nécessairement requis pour permettre la jouissance de l'autre.

CHAPITRE 2

L'Adoration

" Je voyais dans les mains de cet ange un long dard qui était d'or, et dont la pointe en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De temps en temps, il le plongeait, me semblait-il au travers de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux entrailles ; en le retirant, il paraissait me les emporter avec ce dard, et me laissait tout embrasée d'amour de Dieu ".

(Thérèse d'Avila, *Livre de la vie*, 1566)



D'après Le Bernin,
La Bienheureuse Ludovica Albertoni, terre cuite,
après 1674,
musée du Louvre,
département des Sculptures (Paris)
© RMN-GP / Stéphane Maréchal

À l'on voit comment, dans le christianisme, la Vierge a rouvert les portes du Paradis, fermées par la faute d'Ève.

La femme, honorée comme mère, retrouve sa place auprès de son mari. Mais cette réhabilitation s'opère au prix d'un renoncement au plaisir charnel toléré dans le but de la procréation. « Croissez et multipliez », telle est l'injonction divine. Conséquence ou coïncidence, dans l'isolement le plus complet, les âmes pieuses rencontrent l'extase dans l'adoration. Les artistes traduisent ce moment d'union mystique au travers de la jouissance des corps.



Détail à retrouver :

Tenture de la vie de la Vierge : l'Annonciation, laine et soie, 1530,
Centre des monuments nationaux, Palais du Tau à Reims, classée au titre
des monuments historiques le 8 février 1896 © Hervé Lewandowski / CMN



CHAPITRE 3

La Passion



*"Ainsi, belle amie, est-il de nous. Je ne puis vivre sans vous
ni vous sans moi, et votre absence me fera périr".*

(Marie de France, *Lai du chèvrefeuille*, vers 1200)

À l'on voit que l'Occident doit à l'Orient la célébration de la passion amoureuse, prolongée par l'exaltation des tendres sentiments développés dans la poésie arabo-andalouse.

L'art médiéval reflète le succès du modèle de l'amour courtois. Dérivé du terme « cour », cet adjectif renvoie à une conception de l'amour illustrant, dès le 12^e siècle, les valeurs et aspirations de l'aristocratie. La Dame devient ainsi la souveraine du prétendant qu'elle adoube d'un baiser, joute sentimentale qu'illustre le jeu d'échecs. Les valeurs chevaleresques sont exaltées. L'amour devient un idéal de vie, doublé d'un moyen d'élévation morale et spirituelle.

Au 15^e siècle, l'amour courtois participe de l'épanouissement de l'individu, avec les premiers pas de la danse à deux. Autrefois condamnée par l'Église, elle rapproche désormais les corps et les cœurs.



Vitrail : *Les Joueurs d'échecs*,
peinture sur verre, vers 1450,
musée national du Moyen-Âge
(Paris) © RMN-Grand Palais
(musée de Cluny) / Jean-Gilles
Berizzi



Détail à retrouver :

L'Offrande du cœur, laine, soie,
vers 1400-1410, musée du Louvre
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) /
Gérard Blot / Christian Jean

CHAPITRE 4

La Relation

*" Savez-vous bien que c'est qu'aimer ?
C'est mourir en soi pour revivre en autrui ".*

(Honoré d'Urfé, *L'Astrée*, 1607)

Quand on voit que le développement du portrait accompagne celui de la relation amoureuse.

À partir de la Renaissance, la prise de conscience de la singularité de chacun apparaît. L'échange de portraits permet de diffuser son image, mais aussi de chercher à séduire l'autre, même à distance, à l'instar de certains souverains.

Au 17^e siècle, hommes et femmes de lettres inventent de nouvelles manières d'aimer, pensées comme une progression selon des codes définis et qui se prolongent au 18^e dans des œuvres appelées « fêtes galantes ». Héritier de la tradition courtoise du jardin d'amour, l'amour galant prend place dans un décor pastoral, dont *L'Astrée*, roman publié en 1607 par Honoré d'Urfé, pose le premier jalon. À sa suite, les « fêtes galantes » regorgent de pasteurs, bergères et scènes de jardins. La peinture, le théâtre et les arts décoratifs chantent alors à l'unisson le bonheur de l'amour partagé sous le règne de la galanterie ; celle-ci gagne tous les milieux des sociétés occidentales.



Le Berger galant,
porcelaine tendre, vers 1750-1752,
Cité de la Céramique (Sèvres)
© RMN-Grand Palais (Sèvres, Cité
de la céramique) / Thierry Ollivier



Détail à retrouver :

Jean-Baptiste Le Prince,
L'amour à l'espagnole,
huile sur toile, 18^e siècle,
musée des Beaux-Arts d'Angers
(BA Angers)
© RMN-Grand Palais / Benoît
Touchard

CHAPITRE 5

Le Plaisir

Avertissement :
Ce chapitre aborde le 18^e siècle libertin. À cette époque, les artistes donnent à voir des représentations érotiques qui peuvent heurter certaines sensibilités.

" Je la trouvai dans son boudoir (...). Elle était couchée de tout son long sur une ottomane couleur de feu (...). Sa gorge à demi-nue semblait par son agitation vouloir rejeter tout à fait un mouchoir, pour exposer aux amoureux larbins les trésors qu'il cachait ".

(Andréa de Nerciat, *L'Étourdi*, 1784)



Jean-Honoré Fragonard, *Le Verrou*,
huile sur toile, vers 1777
musée du Louvre,
département des Peintures (Paris)
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)



Comment, au 18^e siècle, le libertinage transforme l'art galant de se plaire réciproquement en une recherche raffinée des plaisirs de la chair.

L'amour physique prend parfois le pas sur le sentiment. Le regard fonctionne comme un puissant levier du désir. Libertins, libertines et libres penseurs conjuguent les agréments en s'annexant les nouveaux territoires de l'intimité - boudoir, alcôve, petit salon - tout en jouant de la lumière, des miroirs et des ouvertures entre extérieur et intérieur.

Détail à retrouver :

Louis-Léopold Boilly, *L'Indiscret*, huile sur toile,
vers 1790-1800, musée Cognacq-Jay (Paris)
© Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet

CHAPITRE 6

La Fusion

" L'amour, c'est l'éternité d'une vie à deux ".

(George Sand, *Le péché de Monsieur Antoine*, 1847)



Eugène Delacroix, *Roméo et Juliette devant le tombeau des Capulets*,
huile sur papier, musée national Eugène Delacroix (Paris)
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

À l'on apprend qu'au 19^e siècle, le romantisme préfère, à la quête du plaisir sans affect, une réhabilitation du sentiment.

La recherche du plaisir sans engagement affectif atteint ses limites à la fin du 18^e siècle, au profit d'un regain d'importance du sentiment amoureux, qui gagne enfin le mariage et fait éclore les pratiques de lunes de miel et de robes de mariées immaculées.

Dans un même temps, l'exaltation de la passion est renouvelée et remet à l'honneur le thème de l'autre moitié, développé jusqu'à la mort et au-delà. Le baiser célèbre l'union des corps et des cœurs jusqu'à la fusion.

Détail à retrouver :

Charles Auguste Émile Durant,
dit Carolus-Duran (1837-1917),
Le Baiser, 1868, huile sur toile,
Lille, Palais des Beaux-Arts
© RMN-GP / Hervé Lewandowski



CHAPITRE 7

La Liberté

" Devrait-il être nécessaire de chercher à prouver que l'amour ne peut être que libre [...]. L'amour est enfant de bohème ! "

(Madeleine Vernet, *L'Anarchie*, 1907)

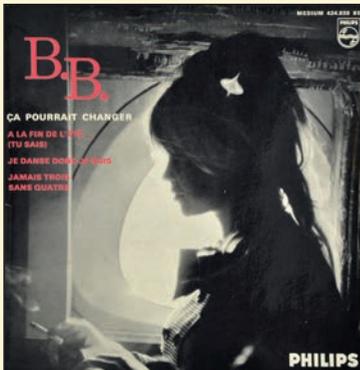
À l'on découvre que le rêve de liberté s'invite dans la relation amoureuse.

L'époque contemporaine a façonné le mythe de l'amour libre. L'œuvre d'une artiste emblématique démontre ici avec d'impressionnantes figures comment les avancées du 20^e siècle modifient les manières de construire une relation amoureuse.

Le parcours s'achève en musique et rappelle que l'amour est enfant de bohème et n'a jamais, jamais connu de loi...



Niki de Saint Phalle, *Vénus*, laine et objets sur grillage, 1964, Nice, musée d'Art moderne et contemporain © Adagp, Paris, 2018



Détail à retrouver :

Brigitte Bardot, *[B.B.] Ça pourrait changer*, 1964 (© 1964 Philips medium 434.838 de © 2009 Mercury Music Group) - Photographie © Ghislain Dussart

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES

Tous les jours à 15h

**Jeudi 22 et vendredi 23 novembre
à 12h et 15h**

Durée : 1h

*TP : 6 € ; TR : 4 € (hors droit d'entrée à
l'exposition le cas échéant)*

DÉBAT ÉMOUVANT [NOUVEAU]

**Dimanches 28 octobre, 25 novembre
et 23 décembre à 16h15**

Prenez la parole ! Dans l'exposition *Amour*,
échangez entre médiateurs et visiteurs sur ce
sentiment universel.

À partir de 12 ans

Durée : 1h

Gratuit

VISITES-ATELIERS

Le musée propose des visites-ateliers aux fa-
milles et aux enfants entre 4 et 12 ans. Après
exploration de l'exposition, petits et grands
approfondissent leur découverte par l'expéri-
mentation, les pratiques plastiques et le jeu.

Détails et tarifs dans le programme

*« Expositions et activités » ou sur
louvrelens.fr*

LIVRET-JEUX

Gratuit, disponible à l'entrée de l'exposition.

Le musée offre à ses jeunes visiteurs un livret
ludique pour les accompagner dans leur
découverte de l'exposition. Au fil des pages,
des jeux et des questions d'observation pour
aiguiser la curiosité et éduquer le regard !

SPECTACLES ET CONFÉRENCES

Conférence

Présentation de l'exposition *Amour*

Mercredi 26 septembre à 18h

*Par Zeev Gourarier, commissaire
de l'exposition*

À la Scène

CYCLE LETTRES D'AMOUR

Du 4 au 7 octobre

Théâtre contemporain

Je t'écris mon amour

Vendredi 5 octobre à 19h

D'Emmanuel Darley

Compagnie Astrov-Jean de Pange

À la Scène



Je t'écris mon amour © R. Kosellek

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Lecture

Lis-moi les plus belles lettres d'amour

**Samedi 6 et dimanche 7 octobre à 14h,
15h, 16h, 17h**

*Par des bénévoles de l'association Lire et
faire lire*

Au Centre de ressources

CYCLE PLAISIR ET SÉDUCTION

Du 14 au 17 novembre

Théâtre

**De Shakespeare à Hugo,
les plus grands textes d'amour**

Vendredi 9 novembre à 19h

*Une proposition originale de la Compagnie
des Petits Champs, dirigée par Daniel
San Pedro et Clément Hervieu-Léger,
sociétaire de la Comédie Française
À la Scène*

Rencontre

La communauté de la séduction

Vendredi 16 novembre à 15h30

*Par Mélanie Gourarier, docteure en
anthropologie sociale*

Au Centre de ressources

CYCLE DÉSIR ET DANSE

Du 25 novembre au 2 décembre

Théâtre contemporain

He's a maniac

Vendredi 30 novembre à 19h

*Compagnie Les Caryatides Cyril Viallon
Avant-scène à 18h15*

À la Scène

CYCLE VIRILITÉ ET GALANTERIE

Du 10 au 15 janvier

Danse

EROMA

Vendredi 11 janvier à 14h

Samedi 12 janvier à 19h

Une création de Romuald Brizolier

Production du Louvre-Lens

*En première partie, restitution du stage de
danse hip-hop animé par Romuald Brizolier
avec des danseurs lensois*

À la Scène



EROMA © DR

Conférence

La chair, la force, l'abus.

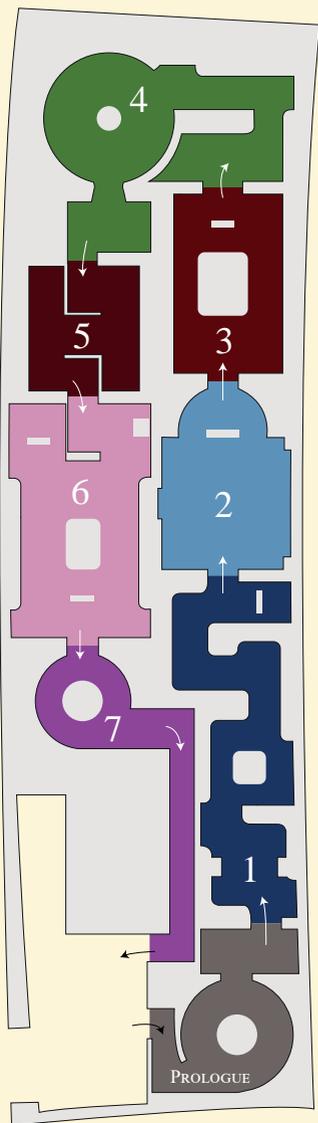
Représenter le rapt amoureux

Samedi 12 janvier à 15h30

*Par Jérôme Delaplanche, chef de départe-
ment au Centre des monuments nationaux
Au Centre de ressources*

Retrouvez l'ensemble des événements
autour de l'exposition *Amour* dans les
programmes « Expositions et activités » et
« Spectacles et conférences » à l'accueil
du musée et sur louvrelens.fr.

Plan de l'exposition



- *Prologue*
- *Chapitre 1 La Séduction*
- *Chapitre 2 L'Adoration*
- *Chapitre 3 La Passion*
- *Chapitre 4 La Relation*
- *Chapitre 5 Le Plaisir*
- *Chapitre 6 La Fusion*
- *Chapitre 7 La Liberté*

Commissaires : Zeev Gourarier, directeur scientifique et des collections du Mucem et Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée national Eugène Delacroix, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand, musée du Louvre-Lens

Scénographie : Agence NC/Nathalie Crinière

Le musée du Louvre-Lens et les commissaires adressent leurs sincères remerciements aux musées et institutions ayant consenti à des prêts pour cette exposition. Ils témoignent également leur reconnaissance à l'ensemble des équipes du musée et aux prestataires ayant contribué à l'exposition.

Exposition réalisée avec la collaboration du Mucem. Avec le soutien exceptionnel de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe.

Couverture : Jean-Honoré Fragonard, *Le Verrou* (détail), 1777, huile sur toile, Paris, Musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal